

Création de l'Association pour la Sauvegarde du Mormont à Eclépens (ASM)

Dans le cadre de la mise en consultation par le Canton de Vaud du Plan directeur des carrières 2013, l'Association pour la Sauvegarde du Mormont a été fondée le 5 juin 2013. Cette association s'oppose aux extensions des futures phases d'exploitation de la carrière du Mormont souhaitées et planifiées par la société Holcim (Suisse) SA sur un site protégé et à l'inventaire fédéral des paysages.

Depuis la nuit des temps, la colline du Mormont entre Eclépens et La Sarraz est un lieu de passage et de rencontre ou nature et histoire (Canal d'Entreroches, Sanctuaire celtique, Milieu du Monde) font bon ménage. Ce lieu est inscrit à l'inventaire fédéral des paysages (IFP) et hautement protégé pour sa faune et sa flore exceptionnelles. Malgré cela, cette colline est aujourd'hui gravement menacée de disparition totale pour des raisons économiques. C'est contre cette fatalité qu'un petit groupe de citoyens de tous horizons s'est dressé. A la suite de la séance d'information publique organisée à Eclépens le 23 mai 2013 par la Direction générale de l'environnement (DGE), la société Holcim (Suisse) SA et le bureau d'ingénieurs CSD, pour expliquer le projet d'extension de la carrière, l'Association pour la Sauvegarde du Mormont (ASM) a été créée. Face à la mise en consultation du Plan directeur des carrières (PDCar) 2013, l'ASM s'est officiellement opposée aux projets d'extension de la carrière pour des raisons environnementales, paysagères, patrimoniales et historiques.

Une bien étrange tactique

Si la mise en consultation publique du PDCar 2013 par les autorités cantonales concernées était de

prendre en compte les remarques et les suggestions des citoyens du canton et accessoirement des habitants de la commune d'Eclépens et de la région, cette démarche offrait une réelle vue d'ensemble des exploitations actuelles et des futures extensions des sites d'extraction de matériaux pierreux. Avec un appui certain de la Confédération et du Canton, les deux projets d'agrandissement de la carrière Holcim d'Eclépens y étaient mentionnés. Le premier avec un permis d'exploitation valable jusqu'en 2021 et le second, souhaité pour son extension jusqu'en 2035. En dehors de toute considération pour la zone protégée par l'Inventaire Fédéral des Paysages (IFP) et des promesses tenues il y a 20 ans, la société Holcim a proposé l'étude d'une troisième extension en vue d'exploiter le sommet du Mormont, périmètre jusque là toujours épargné et protégé. Un projet d'extension de trop pour l'ASM!

Un réveil salvateur

Depuis 1953, année de la construction de la cimenterie d'Eclépens, la population locale a toléré cette activité industrielle qui a permis un développement économique important autant pour la population régionale que pour Holcim, mais a eu pour conséquence une destruction massive du Mormont. Aujourd'hui, après 60 ans d'exploitation toujours plus intensive, une partie des habitants pense avoir fait sa part de sacrifices dans ce processus. L'équilibre fragile entre intérêts économiques et préservation du milieu naturel n'est plus respecté. En effet, si en 1953, le rythme de l'exploitation de la carrière était encore modéré, il est aujourd'hui totalement démesuré vu la vitesse d'extraction de la roche. Face à un paysage particulièrement dégradé et à de



La carrière aujourd'hui, une destruction d'une ampleur extraordinaire inégalée en Suisse.

LDD

nouvelles perspectives encore plus destructrices, l'ASM a décidé de se mobiliser et d'alerter la population sur les conséquences désastreuses de ces projets d'extension, afin de protéger ce qui peut encore l'être pour les générations futures.

Un opposant déterminé

L'Association pour la sauvegarde du Mormont se veut ouverte au dialogue et proactive dans la recherche de solutions durables, même si elle est résolue à faire cesser l'activité d'extraction de roches du Mormont. Un site Internet a été mis en ligne récemment (www.sauvonslemormont.ch) en vue d'informer, de recruter des sympathisants et de collecter des fonds. Notre volonté est de tout mettre en œuvre pour empêcher la disparition pure et simple de cette colline si chère au cœur des vaudois et de la Confédération qui a reconnu sa grande valeur patrimoniale pour les générations futures. ■